

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 19 MAI 1898.

LA SOCIÉTÉ ACADIENNE A
TIGNISH

Par la mort de M. S. F. Perry la Société Acadienne de Tignish se trouve sans Président. Jusqu'à présent aucune démarche ne paraît avoir été faite pour remplir cette lacune. Comme la date de notre fête nationale annuelle doit nous arriver bientôt, ne serait-il pas à propos de voir à ce que la société soit en règle et dans un état vivant? Nous sommes convaincus que tous voudront répondre dans l'affirmative. Cela admis, nous suggérons qu'une assemblée publique des Acadiens de cette paroisse fut convoquée afin de nommer un successeur à feu M. Perry et d'aviser aux autres moyens nécessaires pour célébrer d'une manière digne de l'occasion notre fête patronale qui ne devrait jamais passer inaperçue chez nous. C'est une affaire qui regarde directement les Acadiens et à laquelle nous devons tous nous intéresser. Nous avons tous raison d'avancer que cette fête est, depuis quelque temps, pour ainsi dire tombée en désuétude dans notre belle et grande paroisse, tandis que les comptes rendus nous apprennent qu'elle est chômée avec toute la solennité, qui lui convient dans les autres paroisses françaises de la province. Chez nous, malheureusement la politique qui est devenue une véritable plaie sociale et s'arroge le droit de s'ingérer partout, a joué un rôle dans notre société acadienne qui a eu le triste effet de la faire presque entièrement disparaître. Quelque pénible que soit cet aveu, c'est néanmoins le cas. Les faits sont là, et les faits sont toujours des témoins irrécusables. Nous ne voulons pas soutenir non plus, ni même supposer qu'il n'appartient pas à qui que ce soit de choyer la politique qu'il aime de préférence, ou en core prétendre que tous doivent suivre le même sentier politique; mais, assurément, nous sommes capables, telles que les autres nationalités qui nous en donnent l'exemple, tous les ans, d'avoir, nous aussi, un jour de l'année, où nous puissions mettre de côté la politique avec tous ses attrails, pour nous réunir comme enfants d'une même famille et chanter ensemble l'hymne national "Ave Maris Stella", à l'ombre du drapeau acadien.

UNE PETITE DISPUTE PARLEMENTAIRE AUX COMMUNES

Une vive discussion a eu lieu jeudi passé à la chambre des communes par rapport aux cor-

respondances du gouvernement envoyées à Rome au sujet de la question des écoles du Manitoba.

M. Clarke Wallace dit que tandis que Sir Wilfred prétendait que la question était réglée il était en même temps en négociations secrètes avec une puissance étrangère et avait été même jusqu'à demander au Pape de nommer un ambassadeur permanent à Ottawa. Il [M. Wallace] dit qu'il protestait contre un tel procédé.

A cette remarque M. Laurier perdit complètement son équilibre et dans sa réplique appela M. Bergeron un Judas.

M. Bergeron dit que M. Laurier ne devrait pas l'appeler un Judas. Judas était l'homme qui avait trahi ses amis. Le premier ministre et ses amis, ajouta M. Bergeron, avaient fait profession de foi qu'ils étaient les amis de la minorité manitobaine et ils avaient trahi cette minorité. Ils avaient déclaré depuis qu'ils avaient adopté une politique amicale à ceux qui opposaient la question des écoles et ils les avaient trahi aussi.

La question des écoles du Manitoba n'est donc pas encore réglée?

M. BIRCH ET LE BUDGET

Au cours de la discussion provoquée par le discours sur le budget prononcé par le premier ministre Warburton, M. Birch député pour le premier district du comté de Prince, passa en revue les déficits des deux partis durant leurs termes d'exercice, et démontra de la manière la plus évidente que cette revue ne redit pas à l'honneur du parti actuel. Il croyait qu'un changement radical était absolument nécessaire dans le département d'éducation. Il dit qu'il avait demandé, il y a quelques jours, le compte rendu, en détails des licences accordées aux instituteurs pour l'année. Il avait reçu ces détails. Un certain électeur dont il avait sollicité le suffrage pendant la dernière campagne avait un garçon qui avait étudié au collège P. Wales, mais n'avait pas obtenu de diplôme. Une licence avait été promise au fils si le père votait libéral. Le 30 juin, le fils recut un diplôme de 3me classe, mais ce degré ne fut pas considéré de valeur équivalant au vote du père, et une licence de 2me classe fut envoyée au fils le 13 juillet, juste une semaine avant les élections. Inutile de dire que le père vota libéral, et il ne faut pas oublier que le nom de l'étudiant, le fils, n'avait pas paru sur la liste publique donnant les noms de ceux qui avaient un nombre suffisant de points pour leur accorder une licence. M. Birch lut ensuite un nombre de noms d'étudiants qui, selon le compte rendu qu'il avait obtenu, avait reçu des diplômes de cette manière. Il dit qu'il espérait que les choses se feraient plus honnêtement à l'avenir et que davantage on ne manufacturerait pas des instituteurs de cette manière pour aider à faire arriver des candidats libéraux à la législature.

Parlant des chemins, M. Birch cita un exemple où \$1,900 avaient été dépensés en une année par un seul "Supervisor," et que plusieurs autres avaient dépensé \$1,700. Il cita un autre exemple où trois hommes avaient reçu \$14 00 pour une demi-journée d'ouvrage—leurs dépenses étant de \$1.40.

M. Birch espérait aussi de voir le nouveau procureur général faire son devoir—ayant un salaire de \$1,200 et ses frais de voyage payés. Du temps de l'ex procureur général, il avait trouvé que \$325 avaient été payées à MM. H. J. Palmer et Blanchard pour ouvrage ayant rapport à des causes de la cour-

onne. Il croyait qu'un homme recevant 1,200 par an devrait faire son ouvrage. Au bureau d'éducation, 840 avaient été dépensés pour papier et impression, et après tant d'extravagances les libéraux viennent dire qu'ils ont grand besoin d'argent. On devrait aussi exercer plus d'économie pour le transport sur les rivières, (ferries). On l'avait informé que le passage (ferry) à Summerside coûtait 1,00 et n'était d'aucun bénéfice qu'à une douzaine de fermiers de l'autre côté du havre de Summerside. M. Birch termina en disant qu'il espérait qu'un effort serait fait pour améliorer le triste état de chose où nous nous trouvons.

LA POLITIQUE DANS LES ÉCOLES

Sous ce titre l'"Examiner" dit très à propos :

"On peut former une opinion juste du régime libéral de cette province en se basant sur ce que les libéraux ont fait par rapport à nos écoles. La loi des écoles disait qu'aucun nouveau district d'école ne serait établi à moins qu'il ne se trouvât quarante enfants dans les limites de ce district—quatre mille carrés. Mais les grils ont découvert qu'en rejetant cette clause ils pourraient s'acquérir quelques votes par-ci par-là dans la province; ainsi, en 1896, ils substituèrent la suivante : "A l'avenir aucune cour de justice n'aura le droit de s'enquérir si dans les districts déjà établis, ou ceux à établir, le nombre de quarante enfants se trouve ou non dans les limites de quatre mille carrés." Le résultat de ce changement est fort bien démontré dans le discours (budget speech) de M. Warburton qui dit qu'il y a 23 écoles dans la province qui ont une moyenne moins de 10; 83 avec une moyenne de 10 à 15 et 84 ayant une moyenne de 15 à 20. C'est à dire qu'il y a 180 écoles qui ont une moyenne au dessous de 20, et tous les maîtres dans ces écoles reçoivent leur plein salaire selon leurs classes respectives. Ainsi, la province reçoit moins de bénéfice des écoles tout en payant plus pour les maintenir. Mais, qu'importe, pourvu que les libéraux remportent les élections. Aux gémonies les intérêts du peuple!

L'"Examiner" termine en disant : "Nous sommes maintenant ou serons bientôt appelés à payer ces dépenses provenant d'une législation mise en force pour bénéficier le parti libéral et non le peuple en général".

Tandis que nous en sommes sur le sujet des écoles, ne pourrait-on pas savoir la règle par laquelle certains instituteurs qui occupent la position d'assistants dans certaines écoles perdent une partie de leur salaire, tandis que d'autres, dans cette même position, retirent leur salaire en plein?

Les Paroles Malheureuses

DU SÉNATEUR DANDURAND

Durant le débat qui a eu lieu au Sénat, à propos de l'interpellation du sénateur Landry, le jeune sénateur Dandurand a prononcé les paroles suivantes : "Le sénateur Landry a enfourché le cheval catholique aux dernières élections générales et maintenant il fait enfourcher le cheval protestant pour les prochaines élections générales. La question des écoles du Manitoba a été réglée et le sénateur Landry ne peut pas la raviver. La province de Québec, en appelant au pouvoir Sir Wilfrid Laurier et son gouvernement, a prouvé que sa population n'était pas conduite par les prêtres comme

on le croyait dans les autres provinces. Les seules protestations qui aient été soulevées contre le règlement de cette question l'ont été par des politiciens désappointés."

Nous regrettons que M. Dandurand se soit permis de prononcer de telles paroles.

Il a reproché à M. Landry d'enfourcher le cheval protestant. C'est pourtant lui qui l'a enfourché en s'écriant que l'appui donné par notre province à M. Laurier, démontre que sa population n'est pas conduite par les prêtres. Cette tirade malsonnante indique bien que M. Dandurand, transplanté au Sénat, est toujours le politicien rouge qui, à plusieurs reprises, a manifesté les plus fâcheuses tendances.

Le jeune sénateur a proclamé de plus, que les seules protestations soulevées contre le règlement de la question des écoles, l'ont été par des politiciens désappointés.

Voilà un mot bien audacieux! Le Souverain-Pontife n'est pas un politicien désappointé, sans doute. Et il a condamné le règlement Laurier Greenway, comme incomplet et inefficace; il a proclamé que les catholiques manitobains réclament et ont droit d'avoir bien autre chose que cet arrangement non satisfaisant.

Voilà la parole du pape, du chef suprême de l'Eglise. Cette parole, M. Dandurand s'en moque, il la méprise, puisqu'il affirme que les seules protestations contre le règlement de la question scolaire sont celles des politiciens désappointés.

Des écarts de langage comme ceux de M. Dandurand ne sauraient passer inaperçus. Nous les signalons à l'opinion saine et éclairée dont elles méritent la réprobation.—Journal des Campagnes.

J. F. CHAISSON & CO.

CHEAP! CHEAP!

We have about completed our Spring importations and we can now offer to the public

Dry Goods and Groceries at prices not known in this place.

We keep good goods. Our prices are low compared with other dealers.

Good print for 8 cts per yd. Your choice in 3000 yds.

Fine top shirts at very low price. Hats—Good men's hats for 50 cents. A large lot to select from.

Sugar the Best—We can sell our groceries cheaper than other dealers, why? Less expense in running our establishment.

All kinds of shelf hardware, Crockeryware at reduced price.

We pay highest price for eggs and other country produce.

Do not forget Poitier's old stand.

J. F. Chaisson & Co.

ELECTION DE DELANEY

Delaney, député des îles de la Madeleine, dont l'élection était contestée, a obtenu gain de cause.

Deux fleurons de plus pour Delaney :

- 1o. une élection gagnée ;
- 2o. une mission célèbre de boodlage dans West Prince.

DALTON MCCARTHY

Dalton McCarthy vient de mourir des suites d'un accident de voiture. C'était un homme rempli de talent et très bien versé dans la politique du pays. Il était reconnu comme étant l'un des plus redoutables adversaires du catholicisme et de la langue française au Canada.

AMERICAN SPANISH WAR

Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this Island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.

I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore— I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have them done, by A 1 Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink, "Royal Pastel", "Rapheal" Sepia "Regal"

and in water colour enlargements "Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to fall length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I have my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait firms I can supply your wants cheaper than heretofore.

A few more local agts wanted. Mail orders properly attended to. Address orders to

NAPOLEON PINEAU
St Louis P. E. I. May 12th 1898.

POINTERS TO CAN MAKERS

Since we have Started in business we have done 80 p. c. of the Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

REASONS WHY

We have the best equipped Machine Shop in this Province, using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed

Bruce Stewart & Co.

Engineers and Machinists
Steam Navigation Cos Wharf

CHARLOTTE TOWN

P. E. I.

C M B A

Jendi passé, le Rev. A. E. Burke, Grand Député Provincial de la C. M. B. A. a établi une succursale à Cardigan Bridge, baptisée sous le vocable de : "All Saints Branch," no 295.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers :

Le Rev. Père McMillan, Président et Dir. Spir.

M. A. McLean, 1er Vice Pres.

" T. J. Donahoe, 2e "

" J. A. McDonald, Sec. Cor.

" A. D. McLean, Asst do

" J. C. Flannigan, Sec-Fin

Dr. A. A. Allen, Tres.

M. W. M. Flynn, mar,

" J. McMillan, Gor.

M. J. Smith.

" A. F. McLean

" D. McHeon

" F. McAuloy

Dr. A. A. Allen

Les assemblées de cette succursale ont lieu le 1er et 3me vendredi de chaque mois.

Après l'organisation le Député Provincial adressa la parole après quoi lui fut offert un vote unanime de remerciements.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN

ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.

Satisfaction guaranteed in all cases.

INONDATIONS DANS L'ARKANSAS

Une série d'ouragans et de trombes d'eau a causé dans l'Arkansas des dégâts évalués à des centaines de mille dollars. A Rudy, qui se trouve à huit milles de Van Buren, trois maisons ont été emportées par la bourrasque et un hôtel d'été, à Winslow, au sommet de la monta-

If You Want to Have

a fat good looking horse, with a nice sleek glossy coat, head up and always feeling good just use McDONALD'S CONDITION POW-DERS

they are the best in the market, for diseases of Horses, Cattle, Sheep Hogs and Poultry, they increase appetite and promote digestion, regulate the bowels, kidneys and liver, purify the blood, cure distemper, coughs, colds, thick wind and prevent Epizootic, remove all humors, roughness of the skin and hair, in fact every kind of disease to which stock is subject; this powder can be administered with the most satisfactory result.

Put up in full lb packages retail at 30 cts. For sale by all country dealers. Every package guaranteed, prepared and put up on by

JAMES McDONALD,

Acerrinary Surgeon and Veterinary Dentist.

Note—If this powder should fail to prove satisfactory the teeth must be out of order. Have them examined by Dr James McDonald, the only professional dentist on P. E. Island, and he will guarantee to put them in good shape or no charge.

gne Boston, a été complètement détraité. Deux pontes jetés sur un petit cours d'eau ont été balayés par l'inondation, qui a coupé une ligne de chemin de fer sur une longueur d'environ 2 milles, de sorte qu'on ne peut plus communiquer avec Van Buren que par voie de Little Rock. La rivière Arkansas a débordé, elle a en certains endroits 2 milles de large et son niveau actuel dépasse de 4 pouces celui qu'elle avait atteint en 1892, le plus élevé dont on se souvienne. Pendant toute la nuit, des centaines de bateaux ont parcouru les terrains bas, recueillant les habitants; des milliers ont été sauvés, mais on craint que beaucoup n'aient péri. La pluie continue à tomber à torrents et la situation s'aggrave à chaque instant.

Campbell Hotel

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.

First class Table.

Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.
Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.